

4 Âgé de cent mille ans, j'aurais encore la force  
De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.  
Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,  
Peut gémir : Le matin est neuf, neuf est le soir.

8 Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

12 Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore  
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.